



LA HULOTTE

P. R.

Quel est l'animal le plus laid du monde? Est-il vrai que l'hirondelle prévoit le temps? Quel sont les indices qui nous révèlent si le chevreuil habite dans nos forêts? Quelle est la différence entre la biche et la chevrette?...

C'est dans "La hulotte", revue publiée en France par les Editions Passerage, que vous trouverez les réponses à de telles questions, et à beaucoup d'autres encore, concernant la vie des animaux et des plantes.

Dès qu'on a sous la main cette revue destinée aux enfants et qui peut constituer un support didactique valable, l'envie nous prend de la feuilleter. Plusieurs dessins souvent très amusants, parmi lesquels de superbes illustrations à la plume d'animaux et plantes, attirent vite notre attention: ils constituent le décor attrayant et, en même temps, riche en messages et informations, de textes intéressants et faciles à lire.

Les 67 numéros sortis (un par semestre depuis la parution), chacun consacré à un sujet en particulier, surtout sur les animaux, constituent "la plus marrante des petites encyclopédies des champs et des bois", une véritable source de renseignements souvent amusants, toujours véridiques: jetez un coup d'oeil sur la liste des titres parus jusqu'ici et que vous trouverez dans cette page et jugez vous-mêmes s'il n'est pas souhaitable d'en avoir la collection dans la bibliothèque de classe!

Si vous êtes intéressés à demander la collection et à vous abonner (il paraît environ un numéro par semestre) adressez-vous à:

LA HULOTTE
08240 Boul-t-aux-Bois
FRANCE
Tél.: 16.1.45960193
24300130

Apprenez la nature en vous amusant !

1 DU N° 6 AU N° 15 (404 pages, 770 dessins)
 n° 6 : le Faucon crécerelle - Journal d'une jeune Hirondelle - n° 7 : «Spécial Arbres» (guide) - n° 8 : les Oiseaux de l'Hiver - n° 9 : le Léro - le baguage des oiseaux - n° 10 : le Cincle plongeur - dossier spécial «nichoirs» - n° 11 : la Fouine - le Pic épeiche - n° 12 : la Chouette effraie - le Chat sauvage - n° 13 : la Libellule - le Martinet - le sondage de forêt - n° 14 : «Spécial Champignons» (guide) - n° 15 : le Lièvre - le Balanin de la noisette - petit guide des fruits sauvages.

2 DU N° 16 AU N° 25 (400 pages, 740 dessins)
 n° 16 : la Pie - le Cynips de l'Eglantier - l'Oreillard (chauve-souris) - n° 17 : l'Oreillard (II) - le Hibou moyen-duc - petit guide des animaux protégés - n° 18 : la Foulque - la Loure - petit guide des oiseaux du bord de l'eau en hiver - n° 19 : la Mésange à longue queue - le Chrysope - le procès des ramasseurs de grenouilles - n° 20 : les Oiseaux du bord de la route (guide) - n° 21 : les habitants de la mare (guide) - n° 22 : les malheurs du chêne - n° 23 : le Sanglier - n° 24 : l'Hermine - les Oies sauvages - n° 25 : la Chouette hulotte - les pelotes de rejection.

3 DU N° 26 AU N° 35 (382 pages, 863 dessins)
 n° 26 : le Blaireau - les aventures de Psikoda - Guide des empreintes d'animaux sauvages (I) - n° 27 : la Chlorophylle - l'Autour - Guide des empreintes (II) - n° 28/29 : spécial «Mouches à miel» - n° 30 : le Héron - le Brochet (I) - n° 31 : le Campagnol des champs - l'Affaire «Mulot» - le Brochet (II) - n° 32 : la Rage (I) : les aventures du virus rabique - n° 33/34 : la Rage (II) : les malheurs de Goupil - n° 35 : la Mésange carbonnière - Comment planter un arbre? (guide).

4 DU N° 36 AU N° 45 (404 pages, 671 dessins)
 n° 36/37 : «Spécial Epicéas» - l'Ecureuil - le grand procès des Epicéas - cônes intacts, cônes rongés (guide) - n° 38 : le Coucou (I) - l'Ips typographe - n° 39 : le Coucou (II) - le Droséra (plante carnivore) - n° 40 : le Cahier de Doléances des «nuisibles» : la Buse - la Couleuvre - le Hérisson - n° 41 : la Belette - l'Hermine - n° 42/43 : Vie et mort du Faucon pèlerin (I) : l'Oiseau-bombe - n° 44 : le Dossier secret des animaux «malfaisants et nuisibles» - n° 45 : Vie et mort du Faucon pèlerin (II) : la malédiction d'Horus.

5 DU N° 46 AU N° 55 (428 pages, 1 034 dessins)
 n° 46/47 : Vie et mort du Faucon pèlerin (III) : Nestor Falco a des ennuis - n° 48 : le Gui (I) - n° 49 : le Gui (II) - n° 50 : les 6 Corbeaux de France - n° 51 : l'Aulne (I) : les séquestrés du Strobile 117 - n° 52 : l'Aulne (II) : l'arbre qui voulait devenir Sapin. Les Profiteurs. Le mariage de l'Aulne - n° 53 : Docteur Toutou, le crapaud accoucheur - n° 54 : Charlie Pholcus, l'Araignée vibrante (I) - Conseils pour bien observer les animaux sauvages - n° 55 : Charlie Pholcus (II) : les Pholcus boxeurs - Coucou des bois, coucou des prés. Le Pic noir.

6 DU N° 56 AU N° 65
 n° 56 : Les merveilleux voyages de la Grue et de la Cigogne (I) - un champion du saut en longueur : le Géranium sauvage - n° 57 : la grande migration des Grues (II) - n° 58 : le retour des Hirondelles (I) - la Tortue - 10 plantes des vieux murs (guide) - n° 59 : le Rat d'or - n° 60 : la construction des nids d'Hirondelles (II) - les Arbres fourmiliers - une drôle d'habitude du Lapin de garenne - l'Araignée-Napoléon - n° 61 : la Cardère des champs (I) - n° 62 : la Cardère des villes (II) - l'Hirondelle en pénitence (III) - n° 63 : le Busard cendré - n° 64 : le champignon des trottoirs - les Ennemis de l'Hirondelle (IV) - la Tégénaire - le Renard et la Ronce - n° 65 : Guide des 35 premières Fleurs des bois.

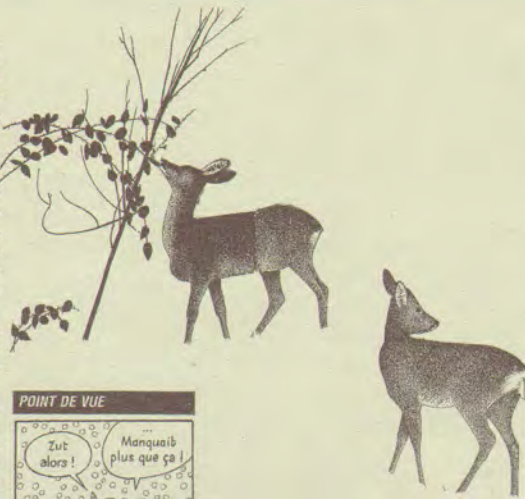
SIMPLE QUESTION DE



C'est hélas peu avant l'hiver, au moment où nous aurions le plus besoin de tranquillité, qu'une tuile — de taille — nous tombe dessus : sans attendre la chute

complète des feuilles, la saison de chasse commence. Et pas n'importe quelle chasse, une des plus bêtes du monde : la chasse en battue. Voici comment procèdent ces raseurs. Ils encerclent silencieusement notre territoire, se postent en lisière tous les cent mètres avec un fusil, tandis qu'une nuée de rabatteurs braillards armés de bâtons et accompagnés de chiens pas commodes pénètrent dans le bois, crient, frappent contre les troncs pour nous affoler et nous forcer à fuir... Bien entendu, les plus expérimentés d'entre nous connaissent la musique : ils s'esquivent en catimini, essayant de se faufiler derrière les rabatteurs pour s'écarter le moins possible de leur petit domaine familial. Mais la plupart, complètement affolés, foncent droit devant eux, traversent en catastrophe la ligne des chasseurs à travers la fusillade. Il y a des morts bien sûr, mais aussi quantité de blessés que la plupart du temps personne ne retrouvera jamais. A la vitesse où nous nous précipitons entre les arbres, il est en effet très difficile de viser avec précision la seule zone de notre corps qui nous ferait mourir sur le coup — la région du cœur. Alors, pour beaucoup de ces blessés — pattes sectionnées, intestins, foie, poumons perforés, — ce sera bien souvent l'agonie dans quelque buisson, après d'innombrables souffrances ; la palme de l'horreur revenant sans nul doute aux Chevreuils dont la mâchoire a été pulvérisée par une balle et qui, ne pouvant désormais plus rien manger, sont condamnés à mourir de faim.

Mais même pour les rescapés, la battue n'a



POINT DE VUE



rien d'une plaisanterie : elle se solde par une épuisante course à travers bois jusqu'à plusieurs kilomètres du territoire familial, sans compter le stress et la journée de ravitaillement presque toujours perdue. Quel gâchis!



Le monde entier est contre nous : c'est justement pendant ces mois d'hiver et de famine que nous devons fournir le plus d'énergie : le Brocard pour fabriquer ses nouveaux bois (ils poussent de 2 millimètres par jour) ; et moi pour nourrir les deux petits faons qui commencent à grandir doucement dans mon ventre.

J'ai beau me dire que dans quelque temps vont sortir les premières pousses de Chèvrefeuille, et que le printemps sera là, il y a des jours franchement, où je me demande si la Nature n'est pas un peu tombée sur la tête!

Petit cœur ou haricot sec?

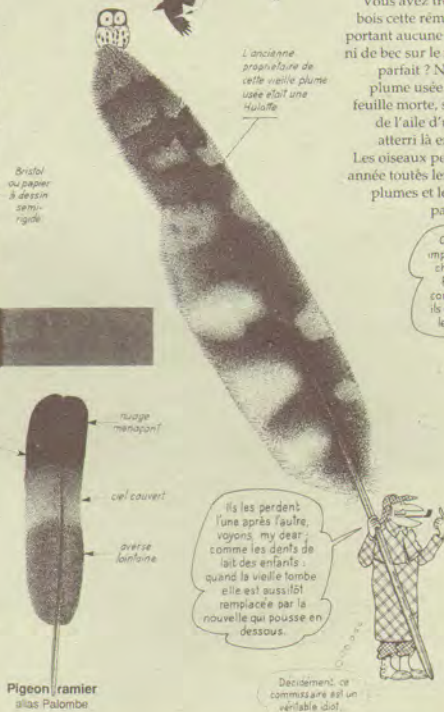
- Autre outils de miroir
- Il pointe au poteau
- CHN de reconnaître le brocard de l
- Chevette en raves, quand le mâle ne porte plus ses têtes sur la tête



Chaque fois que vous découvrez un oiseau mort, conservez précieusement quelques unes de ses plumes, en notant le nom de l'animal et quelques renseignements confidentiels sur les circonstances de la découverte.



Une rémige manquante à chaque aile... Oiseau en train de mourir... Trou dans une seule des ailes sans que le vestige d'un coup se justifie!



Bizarre...

Vous avez trouvé en plein bois cette rémige intacte ne portant aucune trace de dent ni de bec sur le rachis. Crime parfait? Non. C'est une plume usée qui, telle une feuille morte, s'est détachée de l'aile d'un oiseau et a atterri là en tournoyant. Les oiseaux perdent chaque année toutes leurs anciennes plumes et les remplacent par des neuves.

Complètement impossible voyons, cher Monsieur! Réfléchissez: comment les oiseaux pour voler sans leurs plumes?

Et toc!

La réputation de cette espèce de détective est mal faite.

Ils les perdent l'une après l'autre, voyons, my dear, comme les dents de lait des enfants: quand la vieille tombe elle est aussitôt remplacée par la nouvelle qui pousse en dessous.

Décidément, ce commissaire est un véritable diot.

EN CADEAU

Les premières plumes de votre collection d'expert des compagnies d'assurances



Le savaiez-vous?
Un guide spécial pour experts des compagnies d'assurances permet de reconnaître les plumes trouvées dans la Nature. Ecrivez à la filiale qui vous donnera ses références.